

Ecologie & féminismes – 20 septembre 2021

Espace Gérard Philipe – 18h30-21h30



Bref rappel sur le lancement des groupes de travail :

À VOS PROPOSITIONS!

Le 9 juin dernier était lancé « Pour le climat à lvry, on agit!» : une grande démarche de concertation citoyenne visant à faire émerger un plan d'action collectif face au défi écologique et à agir concrètement contre les dérèglements climatiques à l'échelle ivryenne. La période estivale a été l'occasion de nombreux temps de rencontres, d'échanges et de sensibilisation autour de ces enjeux. Désormais s'ouvre une nouvelle phase avec la tenue de « groupes de travail » thématisés ouverts à toutes et tous. Vous pourrez venir débattre des propositions d'actions déjà formulées, les enrichir et en proposer de nouvelles. Celles qui correspondront aux modalités de sélection de la démarche seront soumises au vote citoyen du 25 novembre au 3 DÉCEMBRE et pourront venir alimenter l'action municipale en matière d'écologie et de lutte contre les dérèglements climatiques.

Prenez part au débat en vous inscrivant dans un ou plusieurs des 8 groupes de travail qui se tiendront à l'Espace Gérard-Philipe.





Article paru dans Ivry Ma Ville : « On peut compter sur elles ». Cliquez ici pour le lire

Les participant.es pour la ville :

- Clément Pecqueux, Adjoint à l'écologie urbaine. Coordination de l'intercommunalité. Adjoint délégué au quartier Marat-Parmentier
- Bernard Prieur, Adjoint à la démocratie, Assemblée citoyenne, vie associative. Adjoint délégué au quartier Petit-Ivry
- Jean-François Lorès, Directeur général adjoint, direction générale
- Gilles Monmory, chargé d'opération, direction du développement urbain
- Ewenn Ben Hassi, chargée d'affaires réglementaires et sociales, direction des ressources humaines
- Camille Vieira-Lenen, coordinatrice de la conférence climat, direction générale
- Marion Becheri, chargée de mission Lutte contre toutes les discriminations, direction de la démocratie et de l'action citoyenne (DDAC)
- Sarah Medalel, Responsable de l'Espace Gérard Philipe, DDAC
- Valène Dokokolo, référente de quartier, EGP, DDAC
- Jim Scheers, référent de quartier, EGP, DDAC
- Aurélie Marrapodi, responsable administrative et financière
- Vanessa François-Fouquet, facilitatrice graphique

Elu.es présent.es en tant que participant.es :

- Sabrina Sebaihi, Adjointe à la santé et accès aux soins. Action handicap. Politique de la ville. Sécurité des établissements recevant du public
- Ghaïs Bertout-Ourabah, Adjoint à la citoyenneté et à l'autonomie des seniors. Solidarité inter-âge
- Danièle Gilis, conseillère municipale
- Estelle Boufala, conseillère municipale

Nombre de participant.es (agent.es compris) : 55 personnes dont 36 femmes et 19 hommes 4 personnes n'ont pas pu participer en raison de l'absence de pass sanitaire.



1^{er} temps en plénière

Mot d'accueil par les agent.es et les élus

Sarah Medalel et Camille Vieira-Lenen, respectivement responsable de l'Espace Gérard Philipe et coordinatrice de la Conférence climat, ouvrent ce premier groupe de travail en rappelant le cadre de la démarche et en remerciant l'ensemble des participant.es pour leur forte mobilisation!

« L'engagement des femmes est très important dans les actions et les gestes écologiques, ce qui montre la nécessité d'interroger cet engagement et leurs rôles. C'est donc notamment l'un des enjeux de notre rencontre de ce soir et l'opportunité d'élaborer des propositions ensemble » a déclaré Sarah Medalel

Bernard Prieur, adjoint à la démocratie, Assemblée citoyenne, vie associative, précise le travail engagé sur l'« Assemblée citoyenne » et la démarche « Pour le climat, à Ivry, on agit! » depuis plusieurs mois.

Il rappelle la genèse de la mise en place d' « Assemblées citoyennes » : elles étaient l'occasion pour des militant.es et des habitant.es de débattre et de faire des propositions pour construire le projet municipal 2020-2026 au cours de la campagne des élections municipales. « L'association des habitant.es à la mise en œuvre du projet municipal et aux politiques publiques qui en découlent est primordiale! »

« Le travail de ce soir va permettre d'élaborer des propositions en lien avec le féminisme et l'écologie » Bernard Prieur

Bernard Prieur présente ensuite le cadre des propositions et de leur réalisation :

- soient en accord avec les engagements et les valeurs portés par le projet municipal 2020-2026,
- participent à l'intérêt général et favorisent le vivre-ensemble,
- paraissent réalisables techniquement sur le mandat et s'inscrivent dans le cadre budgétaire qui est celui de la Municipalité



« Les propositions seront étudiées au début du mois de novembre par les agent.es et les élu.es au regard des critères fixés. Elles feront l'objet d'un retour dédié, ce même mois, afin que les propositions aient un retour argumenté et en toute transparence. Les propositions retenues feront ensuite l'objet d'un vote par les habitant.es, du 25 novembre au 2 décembre, afin de prioriser les actions de la Municipalité en matière écologique et climatique. »

En complément de Bernard Prieur, **Clément Pecqueux**, adjoint à l'écologie urbaine, remercie l'ensemble des habitant.es pour leur engagement ainsi que les agent.es mobilisé.es sur la mise en œuvre de la démarche depuis plusieurs mois. Il note qu'il s'agit du premier atelier d'une longue série, un atelier dont la thématique est très importante.

Clément Pecqueux rappelle que la ville vise à réduire d'au moins 40% les émissions de gaz à effet de serre à l'échelle de la commune à l'horizon 2035. C'est notamment dans cette perspective que se construit la démarche « Pour le climat » avec et par les habitant.es. Les engagements du projet municipal, leur faisabilité et leur réalisation, incombent à la ville et aux habitant.es, dans une démarche de co-construction.

« Cette concertation citoyenne implique d'être efficace, de travailler ensemble et collectivement, de manière solidaire ; de se coaliser ; de travailler avec les associations ; que les habitant.es puissent travailler à l'échelle de la ville et des quartiers. C'est ça la Conférence Climat et l'Assemblée citoyenne » Clément Pecqueux



Présentations des intervenant.es

Ce premier groupe de travail accueille **Solène Ducrétot**, militante écoféministe et co-créatrice du collectif « Les Engraineuses », co-créatrice du premier festival écoféministe et autrice d'un livre du même nom : d'« *Après la pluie. Horizons écoféministes* » (Tana Editions, 2020).

Solène Ducrétot note d'abord que le mouvement écoféministe a particulièrement émergé sur le devant de la scène à partir des années 1970, majoritairement dans les pays anglo-saxons. Ce mouvement a été bien plus discret en France « beaucoup de choses restent à faire en France », précise-t-elle.

L'autrice partage l'une des définitions de l'écoféminisme, à savoir les convergences entre les luttes écologiques et les luttes féministes. La nécessité de ces convergences tient à la fois dans le rôle primordial pris par l'écologie et l'« urgence climatique » et dans le constat que les femmes restent les premières victimes des crises écologiques, sociales et économiques. Les femmes demeurent les plus précaires à l'échelle mondiale. La nécessité de cette convergence tient donc à faire en sorte que les femmes ne soient plus les victimes, que les femmes agissent, pour celles qui le souhaitent, pour ne plus subir ces crises.

Solène Ducrétot partage un mot d'ordre militant, qui permet de comprendre les articulations entre luttes féministes et luttes écologistes : « Qui voudrait une part égale d'un gâteau cancérigène ? En effet, à quoi bon agir pour la planète si l'on met de côté la moitié de la population mondiale ? A quoi bon atteindre l'égalité sur une planète devenant toujours plus invivable ? »



L'association **Femmes Solidaires**, par l'intermédiaire de deux de ses membres, rappelle que l'écologie dans la transformation du quotidien qu'elle implique, est majoritairement portée par les femmes. Elles notent qu'il est probable que ce soient majoritairement des femmes qui participent aux groupes de travail.

L'association présente <u>sa contribution au groupe de travail « écologie et féminismes »</u> avec sa problématique centrale : « l'écologie serait-elle une affaire de femmes ? ». « Non », répondent-elles, malgré le constat que les combats et les petits gestes écologiques (fabriquer par soi-même, privilégier les achats de produits locaux, etc.) sont le plus souvent portés par les femmes. « *L'écologie, c'est l'affaire de tous* »

A l'issue des présentations des intervenantes, plusieurs remarques sont faites par des participant.es : **une première** pointe la nécessité, dans la perspective de l'écologie et du féminisme, de poser la « question du territoire et du genre dans le territoire ». Il est nécessaire de « réfléchir en urgence sur le territoire en matière de genre ».

Une **deuxième intervention** note que les grandes allées avec beaucoup d'arbres sont favorables aux enjeux féministes et écologiques : on remarque qu'il y a moins d'agressions, ce sont des espaces où il y a plus de femmes, a-t-elle précisé. Par ailleurs, « *plus il y a d'arbres, plus on fait baisser les températures ressenties et l'on absorbe le CO2* »

Plusieurs interventions successives apportent des témoignages sur les rôles assignés aux femmes en lien notamment avec les « petits gestes » écologiques.

Une **participante** fait part de son incompréhension sur l'approche féministe et le lien avec l'écologie : pour cette participante, en y travaillant, on prend le risque de laisser à penser que l'écologie est uniquement une affaire de femmes. Plusieurs participantes notent que c'est justement avec ce constat qu'il faut rompre.



Pour appuyer les liens existants entre écologie et féminismes, **Sarah Medalel** prend l'exemple des aménagements des pistes cyclables et le comportement de certains hommes agressifs et sexistes envers les femmes qui circulent également à vélo.

Temps en sous-groupes

Pour finir, les participant.es sont appelé.es à rejoindre des tables par petits groupes et à travailler à partir de la problématique suivante : « A partir des thématiques des ateliers, ou de votre expérience personnelle, ou des propositions déjà formulées, en quoi les femmes sont déjà ou seront impactées par les décisions pour transformer la ville en matière écologique ? Et que pouvons-nous proposer pour y répondre ? »

Les pages suivantes rendent compte des propositions formulées par les participant.es au cours des échanges en petits groupes. Au cours de la phase d'études des propositions qui sera effectuée par les services municipaux et les élu.es, les propositions qui présentent des similarités et un objectif commun seront rassemblées en une et même proposition.



<u>Sous-groupe – Espace d'accueil</u>



- Aborder l'ensemble des enjeux et des projets sur la ville à partir d'un prisme social, solidaire, écologique et féministe
- Mettre en place des "pedi-bus" (ramassage scolaire pédestre) pour se rendre à l'école
- Extension des zones 30 à proximité des écoles
- Rue, avenue, ruelle, place, bordées d'arbres
- Des éclairages de rue qui ne s'allument qu'au passage des piétons
- Donner plus de place aux piétons dans l'espace public, faire des espaces publics inclusifs où l'on se sente bien
- Engagement municipal en faveur du réemploi, et recours à celui-ci pour des marchés publics
- Réduction de la pollution engendrée par les marchés alimentaires (sacs plastiques), engager une concertation avec les commerçants

- Rendre les équipements inclusifs (ex : accès aux composteurs pour les personnes à mobilité réduite)
- Ne pas produire trop d'accessoires, diversifier toutefois l'apparence et la forme des accessoires (gourde, totebag, etc.) offerts par la ville pour favoriser l'implication des hommes dans les écogestes et au quotidien
- Eliminer le plastique des goodies de la Municipalité, évolution des goodies donnés par la Municipalité (sac à pains, etc.)
- Sensibiliser tous les enfants aux gestes écologiques dans les équipements municipaux : centre de loisirs, de vacances, maisons de quartier
- Travailler avec les clubs sportifs d'Ivry pour renforcer l'implication des jeunes (filles et garçons) dans les écogestes
- Travailler avec les cafetières et cafetiers pour sensibiliser les consommateurs aux écogestes
- · Valoriser le métier de biffin
- Introduire une sensibilisation dans les écoles, proposer des ateliers dans les écoles, collèges, lycées, centres de loisirs (ex : les enfants pourraient-ils faire du savon à l'école ?)

Sous-groupe constitué de 11 femmes, dont une agente et une conseillère municipale. Les participant.es ont pu échanger sur les risques liées aux discours culpabilisants liés aux écogestes, sur l'importance à donner aux rôles des décisions politiques pour avancer dans les luttes écologiques et féministes, le nécessaire questionnement sur chaque projet de la ville : est-il écologique ? social ? solidaire ? féministe ?



Sous-groupe – Espace plénière (slide 1 sur 2)

Compte-rendu des échanges d'un sous-groupe constitué de 6 femmes et 3 hommes, dont 4 agent.es et une conseillère municipale :

Sujets abordés en lien avec la thématique :

- L'importance de promulguer une éducation non-genrée aux enfants, et notamment sur l'écologie. Cela se passe dès le plus jeune âge dans l'apprentissage des éco-gestes et dans la sphère privée. Cet apprentissage incombe souvent aux femmes, qui sont assignées à leur rôle éducatif et prennent du coup en plus cette charge écologique. De plus, les enfants éduquent les parents, mais attention à ne pas s'appuyer uniquement sur les enfants. Que peut faire la ville ?
 - o Des ateliers éco-gestes dans les maisons de quartier et les centres de loisirs en direction des garçons et des filles
 - O Des ateliers Repair café qui fassent le lien parent-enfant, et non maman-enfant, afin d'habituer la population à ne pas jeter systématiquement mais à réparer
 - o Organiser toujours plus de journées propreté en direction des enfants et des adultes
 - o Travailler sur ces sujets dans les crèches municipales
 - S'appuyer sur les maisons de quartier et les associations ivryennes pour organiser des ateliers cuisine en direction des garçons et des filles
 - Se servir des réseaux sociaux et de la communication municipale pour informer sur les éco-gestes
- La question de l'éclairage public la nuit. Cette question est au carrefour de problématiques féministes et écologiques. En effet, le sentiment d'insécurité et l'insécurité réelle peuvent être accentués par un éclairage insuffisant des zones de circulations la nuit. L'enjeu est l'appropriation par les femmes de l'espace public. Cet enjeu peut venir en contradiction avec l'importance des trames noires qui permettent le développement de la biodiversité nocturne. Que peut faire la ville ?
 - S'inspirer de ce qui se fait ailleurs, comme à Berlin, pour éclairer différemment : éclairage au sol, travailler sur les couleurs

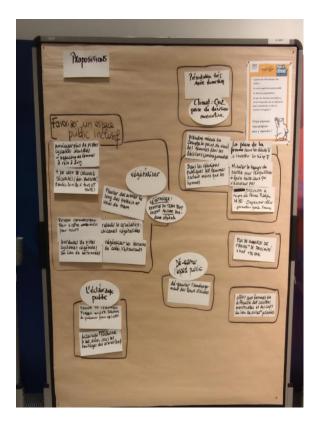


<u>Sous-groupe – Espace plénière (slide 2 sur 2)</u>

- **La question de la précarité menstruelle.** Les protections périodiques jetables sont chères et très peu écologiques. Les protections périodiques lavables sont bien plus écologiques et économiques à long terme, mais leur coût de départ peut être important. Que peut faire la ville ?
 - Organiser des sensibilisations et des ateliers de fabrication de protections périodiques lavables avec le CMS, les maisons de quartier
 - Cela a aussi l'avantage de déconstruire les stéréotypes sur les menstruations et de diffuser une bonne information.
- Que chaque décision du Conseil municipal soit évaluée selon 2 critères : œuvrant pour l'égalité et pour la préservation de la biodiversité
- La prolifération des sachets plastiques à la ville. Comment la ville peut agir ?
 - o Travailler avec le secteur commerces sur l'idée d'avoir un vendeur de vrac sur le marché.
 - o Interdire les sachets plastiques ? la ville n'a sûrement pas la compétence. Réfléchir avec le secteur commerces au moyen d'inciter à la diminution des sacs plastiques.



<u>Sous-groupe – Espace Biennale des poètes</u>



- Aménager plus de pistes cyclables sécurisées pour les femmes.
 Rendre la ville accessible à toutes et à tous
- Planter des arbres le long des trottoirs et voies de tram et penser à végétaliser les terrasses de cafés/restaurants
- Aménager les cours d'écoles avec des jeux neutres favorisant la mixité des usages
- Passer tout l'éclairage public en LED, doux, sous les feuillages des arbres
- Moduler le temps de prise de parole publique H/F. Pour ce faire, la ville pourrait organiser des formations de prise de parole pour les femmes
- Offrir aux femmes en difficulté des culottes menstruelles et des cups au lieu de protections jetables

Sous-groupe constitué de huit femmes et un homme, dont trois agent.es municipaux. A la lecture de la problématique, les participants ont soulevé l'absence de femmes à la tête des institutions qui traient le sujet. « Les prises de décisions sur les questions climatiques sont très masculines ». Les échanges au sein du groupe ont été axés sur la place des femmes dans les débats publics, l'importance de favoriser un espace public inclusif, avec des questionnements sur l'enjeu de l'éclairage de nuit et son lien avec les enjeux climatiques, ainsi que sur les configuration des cours d'école pour favoriser l'égalité filles/garçons.



<u>Sous-groupe – Espace</u> central :



- Remplacer les espaces publicitaires par des espaces dédiés à la culture.
- Investir dans des peintures "anti-pipi"
- Privilégier les jeux éco-responsables pour les événements de la Ville (Ivry en fête, événements avec des publics jeunes, etc.)
- Dans l'opposition entre la coopération et la compétition, un enjeu important est de favoriser et soutenir les coopératives, ce qui peut favoriser l'émancipation
- Proposer des ateliers et des jeux de rôle de sensibilisation à l'empathie chez les enfants dans le cadre des centres de loisirs, dans les maisons de guartier, etc.
- Apprendre la communication non-violente à l'école
- Responsabiliser dès le plus jeune âge
- Alléger la charge des femmes pour permettre l'émancipation, notamment par la garde d'enfants
- Réduire la charge des déchets des familles et de la collectivité: accompagner les commerçants du marché vers plus de bio (tout en étant vigilant sur son inégalité d'accès)

- Obliger les commerçants à trier leurs déchets pour qu'ils soient répartis entre : plastique, cagettes... lancer un programme pilote avec les grands commerces pour qu'ils prennent en charge les emballages et la consigne des verres
- Améliorer et élargir les trottoirs et favoriser la végétation (ex : démarches à Bordeaux, avec des trottoirs et de la nature en bordure d'immeuble)
- Favoriser l'apprentissage du vélo en ville (pour les femmes) : assertivité des femmes sur la route et éducation au respect : faire une étude genrée des déplacements piétons & usage des transports publics & des nouvelles mobilités, une étude des déplacements des lvryennes et des lvryens et proposer des politiques publiques, une étude sur les rues plus ou moins empruntées par des femmes et pourquoi (sécurité, éclairage, taille des trottoirs, etc.) donner la parole sur le "harcèlement de rue" vécu par les femmes ; Refaire des marches exploratoires (ex: celle proposée par "Genre et ville") et faire des ballades féministes
- Prendre conscience des modèles et conditionnement à l'école
- Propositions en lien avec l'accès à des vélos : proposer un parc municipal de vélo ; proposer des stages pour apprendre le vélo en ville ; proposer un "chèque municipal" pour l'achat d'un vélo pour les foyers aux faibles revenus et une version adaptative pour les personnes en situation de handicap ; proposer le soutien aux équipements pour le vélo (ex : casque) ; prime municipale pour l'achat d'un vélo

Sous groupe composé de 8 femmes et 2 hommes.

Le groupe a échangé sur l'assertivité et l'émancipation des femmes concernant l'usage du vélo et dans l'espace public à travers le renforcement de la sécurité (éclairage public), la visibilisation du harcèlement de rue (balades féministes) et l'éducation autour de la responsabilisation des plus jeunes par de la sensibilisation et de la communication non-violente. Il a ensuite été question de la réduction de la « charge des déchets » sur les femmes et donc sur les familles en commençant à la source (commerçants, marchés etc...). Enfin, il a été souligné que l'injonction à la consommation étant une affaire commune, nous devions développer et soutenir le développement de systèmes de coopération plutôt que de la compétition pour favoriser l'émancipation.

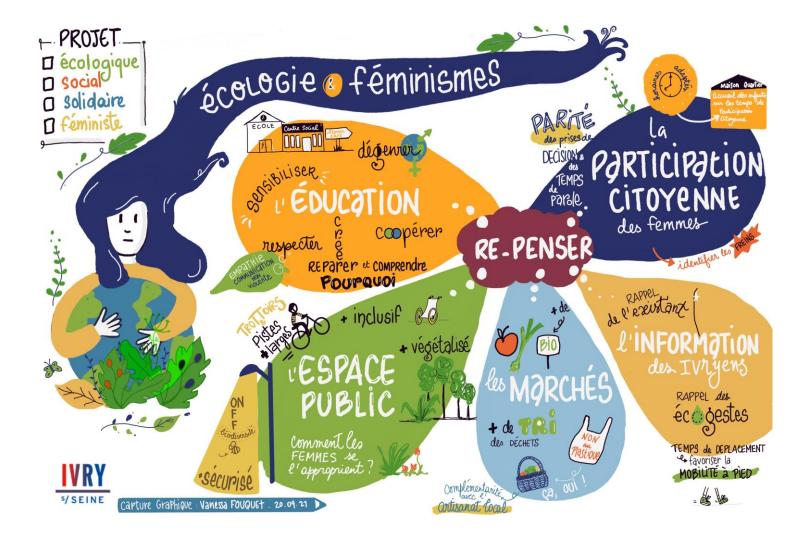


2^{ème} temps en plénière

Tour à tour, les différents groupes ont présenté leurs propositions et le contenu de leurs échanges à l'ensemble des participant.es réuni.es en plénière. Ce temps a été l'occasion d'échanger sur les contraintes aux possibilités pour les femmes de participer pleinement à l'élaboration des politiques publiques. Des propositions ont été mentionnées, notamment celle de proposer des ateliers les mercredis et samedis après-midi ou de proposer des ateliers à partir de 20 heures. L'enjeu de la possibilité de garder des enfants a aussi été mentionnée. Enfin, la question de la rétribution ou de la compensation des participant.es a été mentionnée.







Facilitation graphique réalisée par Vanessa François-Fouquet rendant compte des échanges au cours de l'atelier



La démarche et ses prochaines étapes :

(1) Les groupes de travail

Jusqu'au vendredi 22 octobre, les groupes de travail se poursuivent à l'Espace Gérard Philipe.



(2) Quels engagements sont recevables?

Les propositions formulées doivent répondre à des objectifs de lutte et d'adaptation face aux dérèglements climatiques et en faveur de la réduction de l'impact carbone de notre ville.

Elle doivent également répondre aux critères suivants :

- Intégrer des orientations ou des objectifs de politiques publiques municipales et intercommunales,
- Etre en accord avec les engagements et les valeurs portées par le projet municipal 2020-2026
- Contribuer à l'intérêt général et favoriser le vivre ensemble
- Etre applicables à l'échelle de la ville et des guartiers
- Paraitre réalisables techniquement sur la durée du mandat actuel et financièrement au regard du cadre budgétaire de la municipalité.

Les propositions récoltées lors des groupes de travail et les propositions déposées en ligne feront l'objet de journées d'études en novembre lors desquelles les élu.es et les services municipaux analyseront les propositions au regard des critères de recevabilité et de faisabilité énoncés.

RDV <u>le mercredi 10 novembre à 18h30</u> en salle du conseil municipal à l'Hôtel de Ville pour une rencontre publique autour des propositions qui seront soumis au vote des habitant.es.



(3) On vote! Du samedi 25 novembre au jeudi 2 décembre

Il sera possible de voter à :

- l'Hôtel de Ville,
- à l'Espace Gérard Philipe
- · dans les maisons municipales de quartier,
- sur la plateforme numérique lvry&moi, mon avis, mes idées sur lvry94.fr

Les propositions récoltant le plus de vote viendront orienter les actions de la municipalité en matière écologique et climatique, conformément à l'engagement du projet municipal 2020-2026.

(4) La semaine « Pour le climat, à Ivry, on agit! »

A partir du 27 novembre, des initiatives portées par des associations locales viendront faire vivre les enjeux climatiques à lvry.

Le samedi 4 décembre, seront proclamés les résultats du vote et l'engagement à venir. A cette occasion venez célébrer la première édition de la démarche

Venez découvrir l'exposition évolutive dédiée à la démarche à l'Espace Gérard Philipe



Pour plus d'informations :

Espace Gérard Philipe (Centre Jeanne Hachette, entrée par la rue Raspail) 0172046440 / espacegerardphilipe@ivry94.fr

Et sur <u>Ivry&moi, mon avis, mes idées sur ivry94.fr</u>

